■ décharge

« La Glacière n'est pas étanche »

Déjà du monde à 18 heures au Parc des Sports. Villeneuve, Cagnes, Biot, Antibes… Les communes concernées par les nuisances de la Glacière sont venues en force.

Il est 18h30. Plus de 200 chaises sont déjà occupées. Présence en masse des habitants et des associations.

Pas de politique de la chaise vide. Mais des chaises… vides de politiques! Où étaient donc les élus?

Et puis à la tribune, motivés plus que jamais, Serge Jover, président de l'ADEV, et Louisette Chiapello, de Lei Granouïe.

Motivés, car si la fermeture anticipée de la Glacière a été annoncée par le sous-préfet Serra, *« il n'y a toujours aucune date connue »*.

Et ça fait craindre le pire.

Motivés surtout, parce que de nouveaux éléments sont apparus. Tout droit sortis des rapports du laboratoire d'analyses, que Serge Jover s'est procurés. *« Les experts avaient dit que la pollution à l'arsenic était temporaire, sur l'été 2008. Faux, en novembre 2008, le taux était de 66 microgrammes/litre, soit près de 7 fois la norme autorisée. La pollution dans les nappes est donc permanente »*, soutient Serge Jover.

Pire encore, ajoute le président de l'ADEV, en juillet 2008 *« on trouve un taux de cyanure très très important à 3250 microgrammes/litre »*.

(Photo Sébastien Nogier)

Et puis, il y a les traceurs (Rhodamine et fluorescéine). Déposés dans la décharge en juin dernier avec 50 m³ d'eau… Et retrouvés quelque temps plus tard *« près des stations de pompage des Tines et aussi aux Ferrayones »*.

C'est donc clair pour la coordination *« la glacière n'est pas étanche »*.

Et Serge Jover d'ajouter, gonflé à bloc : *« Si les traceurs passent, il peut y avoir autre chose dans l'eau. Nous nous posons la question »*.

Louisette Chiapello prend le relais : *« Cette décharge est une vraie bombe à retardement. On ne lâchera pas »*.

Quant à l'exploitant *« il va payer. Je vous promets que le principe pollueur-payeur va s'appliquer »*, s'enflamme encore Jover.

En attendant, il n'est pas question de relâcher la pression.

La coordination a plus d'un tour dans son sac (poubelle?) et prépare une grande manifestation le 16 mai, avec des opérations escargots dans toutes les villes concernées.

Mais pas seulement. Au programme également : *« Des pancartes un peu partout, des tracts, et des opérations rond-point »*.

« La Glacière, c'est du poison » hurle une dame au fond de la salle…

STÉPHANIE GASIGLIA